

Ce géant méconnu: Le Psaume 22.

Je ne sais pas comment vous lisez votre Bible...

Peut-être faites-vous comme moi: Votre Bible a des pages remplies de couleurs et d'annotations qu'elle soit faite de papier, ou électronique !

Vous aimez l'Écriture! Elle est votre compagnon de chaque jour, les bons comme les mauvais. La source de votre force et de votre foi pour avancer dans votre vie avec Dieu.

Vous recevez la pensée de votre Sauveur au travers de vos lectures. Il en souligne parfois un verset qui répond à une prière, une question, calme une peur, apporte un encouragement bien-venu dans une situation douloureuse.

Dieu vous y confirme ses promesses pour cette vie et aussi celle d'après. Il fortifie votre foi, parce que:

«La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.» [Romains 10:17](#)

Ainsi, à force de lire et relire les mêmes passages année après année, nous nous habituons à les voir couchés devant nos yeux. Nous savons où se trouvent les plus célèbres d'entre eux, tels [Jean 3:16](#) ou [Philippiens 4:4](#).

Vous pourriez sans doute me dire, les yeux fermés: *«Oui, oui, c'est en haut à droite de la page de gauche de ma Bible».*

A cause de cela, il nous arrive d'aller plus vite dans nos lectures, sautant «par-dessus» des textes connus par coeur, ou au contraire ne voyant pas ceux qui sont juste à côté.

Ainsi en est-il du psaume 22.

Il vit depuis toujours dans l'ombre du psaume 23. Nous connaissons tous ou presque ce dernier, magnifique, mais connaissez-vous le 22 ?

Si non, j'aimerais tout simplement vous inviter à le lire aujourd'hui.

Il est mon préféré de tous les psaumes. Pourquoi ?

Parce qu'il renferme ce qui est à mes yeux, le plus grand mystère de tous les temps, la plus grande révélation jamais accordée aux hommes de connaître, de ce côté-ci de la vie... Quelle est-elle ?

Dans le psaume 22, David décrit prophétiquement, vécue de l'intérieur, la souffrance de Jésus à la croix pour nous. Summum de l'amour du Christ au moment où il sauve l'humanité, nous y découvrons son combat, sa solitude, ses cris vers son Dieu... pour nous.

Je ne peux jamais le lire, sans avoir envie de pleurer.

Aujourd'hui, au milieu de nos vies pressées, arrêtons-nous un instant et réalisons tout à nouveau la grandeur du sacrifice du Sauveur pour chacun(e) d'entre nous.

Au travers de ces lignes, je le crois, Dieu veut vous parler.

Excellente journée à vous !

«Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David.

Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes?

Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos.

Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.

En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais.

Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.

Et moi, je suis un ver et non un homme, L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête:

Recommande-toi à l'Eternel! L'Eternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime! -

*Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère;
Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.
Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, Quand personne ne vient à mon secours!
De nombreux taureaux sont autour de moi, Des taureaux de Basan m'entourent.
Ils ouvrent contre moi leur gueule, Semblables au lion qui déchire et rugit.
Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent; Mon coeur est comme de la cire, Il se fond dans
mes entrailles.
Ma force se dessèche comme l'argile, Et ma langue s'attache à mon palais; Tu me réduis à la poussière de la
mort.
Car des chiens m'entourent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes
pieds.
Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent;
Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.
Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours!
Protège mon âme contre le glaive, Ma vie contre le pouvoir des chiens!
Sauve-moi de la gueule du lion, Délivre-moi des cornes du buffle!
Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.
Vous qui craignez l'Eternel, louez-le! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le! Tremblez devant lui, vous tous,
postérité d'Israël!
Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, Et il ne lui cache point sa face; Mais il l'écoute quand il
crie à lui.
Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges; J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te
craignent.
Les malheureux mangeront et se rassasieront, Ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre coeur vive
à toujours!
Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Eternel et se tourneront vers lui; Toutes les familles des nations se
prosterneront devant ta face.
Car à l'Eternel appartient le règne: Il domine sur les nations.
Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi; Devant lui s'inclineront tous ceux qui
descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent conserver leur vie.
La postérité le servira; On parlera du Seigneur à la génération future.
Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, Elle annoncera son oeuvre au peuple nouveau-né.»*

[Eric-Vincent Dufour](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

89 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 -
www.topchretien.com